

endroits indiqués par elle, de véritables plaies, tenant à la fois de la brûlure et de la morsure, avec la trace de dents qui viendraient de mordre.» Ceci vous paraît prouver l'action du diable ? Nenni. Vous n'y êtes point. « Il est établi que l'action du système nerveux, sous le coup d'une émotion intense, ou dans le sommeil hypnotique, peut aller jusqu'à produire des plaies semblables. »

C'est M. l'abbé Véronnet qui parle. Laissons-le parler.

Les images motrices peuvent avoir aussi une très grande influence sur tout le système nerveux. A un récit passionnant vous vous sentez frissonner. Sous le coup d'une émotion profonde l'action d'une image très vive peut produire des troubles apparents et durables dans l'organisme, v. g. : une femme voit un petit enfant sur le point d'avoir le pied écrasé par une porte de fer : là voilà au lit pour plusieurs jours avec une rougeur et une enflure à la cheville. Il en est de même des hématidroses ou sueurs de sang.

Un médecin distingué, aussi religieux que savant, M. Fabre, a dit : « Sur la peau on peut voir de ces hématidroses ou sueurs de sang dont l'origine névropathique a été surtout démontrée par Parrot. »

Voilà l'influence que peut avoir l'action du système nerveux en général. En particulier, c'est-à-dire, actionné par l'hypnotisme, par la suggestion ou l'hallucination, le système nerveux peut voir son action se déployer « presque sans limite. »

Un hypnotiseur dit à son sujet : dormez ; et il dort. M. Focachon, pharmacien de Nancy, colle un simple morceau de papier gommé sur le dos de son sujet et lui fait croire que c'est un vésicatoire. L'effet de l'application d'un vésicatoire se produit sur la peau.

« La suggestion peut produire morsures et brûlures. . . On peut donc les expliquer dans le cas présent sans recourir à aucun agent extranaturel. »

La possédée de Grèzes a horreur des choses saintes. « Les médailles, les croix la mettent en fureur. Elle entre en convulsions toutes les fois qu'on l'exorcise et tombe ensuite dans une profonde prostration, où elle est naturellement plus calme. » — « Je commençai l'exorcisme en présence de mon vicaire général, écrivait un vénérable prélat à Mgr Méric, elle se jeta sur